

agressivité

La personne dans ce qu'elle a construit, dans son identité et ses représentations peut se sentir menacée par :
la violence des autres, le danger, la séparation, l'intimidation, la culpabilité, l'incommunicabilité,
l'insatisfaction des besoins: manger, boire, dormir, ...
mais aussi: sécurité, reconnaissance, sens, autonomie...

**Cette menace provoque de la peur et normalement active une énergie de vie.
Cette agressivité peut s'exprimer de diverses façons**



passivité

La personne se soumet,
en se faisant violence

La peur paralyse la personne qui se sent menacée, elle est inhibée, elle ne mobilise pas, plus ou insuffisamment son énergie pour atteindre un objectif.

L'inhibition et la soumission sans réaction à tous les événements conduit davantage à la mort qu'à la vie. L'agressivité comprimée peut même exploser plus tard de façon inopinée et dangereuse, contre soi ou les autres.



agressivité

La personne en bonne santé réagit : "je ne veux pas mourir!"

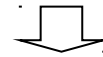
l'insécurité réveille une énergie vitale, qui lui permet de fuir et de se protéger ; et si la peur fait place à la colère, cette énergie lui permet de s'affirmer, se dépasser, se défendre, s'exprimer, contester, solliciter l'autre ou le contraindre, agir pour gagner !

Chaque être humain est porteur d'une puissance d'affirmation de lui-même indispensable à sa survie. **Cette force de vie peut être utilisée de deux façons....**



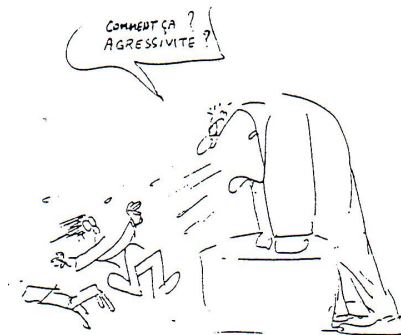
destructive

contre l'autre, c'est **la violence**
L'autre doit "perdre", se soumettre, avoir mal ou disparaître.



constructive

dans le respect de l'autre et de soi-même, **c'est la régulation non-violente des conflits**



La **violence retournée contre soi** peut conduire à la maladie, à la culpabilité, au sentiment de persécution, au suicide.

Dans le cadre d'une loi, on vise l'équilibre du rapport de force qui rend possible le dialogue et la négociation d'un compromis acceptable pour les deux parties. Il arrive qu'il soit nécessaire d'exercer une contrainte pour amener l'autre à la table des négociations, ou pour faire respecter les règles.

L'agressivité est souvent connotée négativement car elle est associée à l'idée d'agression et de destruction. Mais dans son sens premier, il s'agit d'une force de mobilisation d'un organisme pour vivre. C'est une énergie de vie. Le verbe agresser [du latin "ad" vers et "gradi" marcher] signifie étymologiquement "marcher vers", avant de signifier « marcher contre ». Les neurobiologistes (Pierre Karli, Henri Laborit) identifient l'agressivité comme une réaction biologique de mobilisation face à une menace. Pour autant, vivre son agressivité ne signifie pas passage à l'acte violent immédiat. Mais ce "moteur" intérieur est indispensable pour agir.

Face aux comportements agressifs, il y a lieu :

- D'inter-dire les passages à l'acte violent et donc de les sanctionner.
- De décoder cette agressivité « comme réaction à... », de mettre en place des espaces d'écoute.
- De comprendre les causes et d'inviter les intéressés à agir de façon combative et constructive.
- De se protéger et d'établir de justes distances, par la reconnaissance des statuts, par le développement de l'affirmation de soi : prendre soin de sa personne et de sa vie.